beaucoup plus « progressiste... » (43)

« Les quelques membres dont l'identité est connue sont, en dehors de leur appartenance aux diverses F.M., aux groupes du Ier cercle, de hauts dirigeants de Banques ou de Trust, des hommes politique de rang élevé, Chancelier de l'Echiquier, Secrétaire d'Etat, Ministres, Recteurs d'Universités... etc Il est naturel que les riches israélites, genre Nathaniel Mayor Victor Rothschild y jouent un rôle important... » (43)

« D'après l'enquête menée à la demande du Sénateur Lyndon La Rouche, à l'époque Président du Labour Party américain, par les auteurs du livre « La Guerre de l'Opium », publié en 1978, le R.I.I.A. contrôlerait le marché mondial de la drogue, en mains britanniques depuis... la guerre de l'opium (1839-1842), dont le mouvement d'affaires frise les 200 milliard de dollars l'an. » (45)

LES DIVERS I.I.A. » (44)

COMMONWEALTH. 1926 Nouvelle-Zélande, 1938 Canada, 1933 Australie, 1934 Afrique Australe, 1936 Indes, 1948 Pakistan..., en Egypte, au Srilanka, en Guyanne, au Niger.

ORIENT. 1973 Iran, toujours en activité, en 1980, quatorze membres de celui-ci siégeaient à l'I.I. for Strategic Studies, 1949 Chine Populaire (C.P.I.F.A.) créé par des Canadiens, 1961 Chine Nationaliste, 1963 Singapour... également en Corée, au Japon, en Israël... etc. On ne sait ce qu'il est advenu de l'I.I.A. Vietnam.

PAYS DE L'EST. 1947 Pologne, très important, le plus lié à d'autres organisations internationales d'études stratégiques ou à but politiques et pacifistes, 1947 Yougoslavie, 1956 U.R.S.S. créé grâce à l'intervention de membres de la Pugwash (Cyrus Eaton), 1966 Roumanie, 1972 Hongrie, 1976 Bulgarie... Il existait un I.I.A. en R.D.A. et Cuba possède un Institut de Politique internationale.

EUROPE DE L'OUEST. 1927 Suisse, 1945 Pays-Bas, 1958 Autriche, 1959 Norvège, 1938 Suède, 1961 Finlande, 1965 Italie (Agnelli et l'I.S.P.I. de 1933), 1947 Belgique avec Privilège royal, 1955 R.F.A. (D.G.A.P.) La réunification allemande de 1990 va, sans doute, provoquer la fusion des deux I.I.A. La D.C.A.P. avait absorbé l'ancien Inst. d'Etudes Politiques et Economiques Européennes de Francfort.

I.I.A. EN FRANCE. 1935 **Le Centre d'Etudes de Politique Etrangère** (C.E.P.) financé au début par les Fondations Rockfeller et Carnégie, épaulé par Chatham House. Il entretient avec le R.I.I.A. des liens cordiaux et étroits.

Les membres fondateurs représentaient :
- l'Université de Paris (Recteur Charléty), la Sorbonne,
- La Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine, liée à la Fondation Carnégie pour la Paix,
- le Parti socialiste par Julien Cain de l'Institut, grand ami de Léon Blum et oncle de Lucie Mayer, directrice de la NEF et première épouse de feu Edgard Faure.
- Le Mouvement Européen par Henri Bonnet, homme lige de Jean Monnet.

Quelques noms de Présidents : S. Charléty de 1935 à 1944, Léon Blum de 1947 à 1950, Edouard Herriot 1950-1957, Général Catroux 1958-1968 (il fit prendre en charge le CEPE par l'Education Nationale), l'Ambassadeur R. Massigli 1968-1975, l'Ambassadeur Mancel Manac'h et, enfin, Louis Joxe qui sera le premier président de l'I.F.R.I.

Quelques noms de Membres : Marjolin R., Maurice Schuman, H. Wallon et L. Martin Chauffier du P.C. A. Siegfreid, René Mayer, J. Vernant, Pierre Uri, Jean Lacouture, Georges Buis, Josette Alia, Léo Hamon, M... Couve de Murville, Maurice Duverger... etc.

1979 ; **Institut Français des Relations Internationales** (I.F.R.I.), résultat de la fusion du CEPE avec le Groupe d'Etudes et de Recherches sur les Problèmes Internationaux de MMrs Raymond Aron et Jean Laloy.

Reconnu d'utilité publique, composé au début de 153 membres, l'IFRI. en compte aujourd'hui au moins 305, dont 33 membres sociétaires finançant le groupe.

Dans le conseil d'administration de 26 membres, 14 viennent du CEPE, 5 sont Bilderberger, 2 Trilatérale et 8 du Club F.M. Le Siècle.

Le Pdt actuel est Thierry de Montbrial. Son adjoint Pierre -Amiral Traub, le Gl H de Bordas, J. P Cot, R. Seydoux, Michel Jobert de l'Académie Mondiale pour la paix... etc.

L'IFRI publie chaque année un rapport général intitulé « Ramsès ».

La branche américaine ou **Council of Foreign Relations** (C.F.R.) date de 1921 (46)

A l'heure actuelle, le CFR regroupe environ 1400 adhérents aux E.U., 700 membres « résidants », habitant dans un rayon de 80 kms autour de l'Hôtel de Ville de New-York et les 700 autres répartis à travers le pays. Ils occupent tous des situations de premier plan dans les hautes sphères politiques, le big business, l'armée, la finance, l'enseignement, la presse écrite, la radio et la télévision. Il est très difficile de percer leur identité.

Le CFR a compté parmi ses membres 5 Présidents des E.U. dont 3 républicains, une vingtaine de ministres jusqu'en 1993, de très nombreux fonctionnaires des grandes administrations (70 avec Nixon) dont l'éminence grise du groupe, Henri Kissinger.

Avec le Pdt Reagan (1980-1988), la participation s'est réduite à quelques 30 affiliés, surtout après le départ du Gl Haig.

Dès sa nomination à la vice-présidence, George Bush (Pdt 1988-1992) cessa officiellement toute participation au CFR et à la Trilatérale. Cependant, dans son gouvernement, le Conseiller au Commerce extérieur Carla Hills est Trilatérale, le Conseiller à la Sécurité nationale Brent Scoulcroft est CFR et Tri... Ce dernier est de plus, l'homme d'H. Kissinger.

Avec Bill Clinton, élu en 1992, lui-même du Système car Rhodes Scholar, la participation est, à priori, plus importante.

LES FILIALES du C.F.R.

Elles ont été créées directement ou par des tiers idéologiquement proches, puis infiltrées. (46)

1921. **FOREIGN POLICY ASSOCIATION** formée avec l'appui de la Round Table, à partir de **La Ligue des Nations Libres**, fondée en 1918 par les Gauches américaines socialistes, pacifistes et mondialistes.

La FPA est la promotrice de groupes de même idéologie dans toutes les grandes villes américaines. En 1960, elle a fusionné avec les **World Affairs Comittees** et s'adressent particulièrement au milieu étudiant.

1925. **INSTITUTE OF PACIFIC RELATIONS** infiltré de communistes et d'agents soviétiques, tous membres du CFR et attachés au gouvernement US.

En 1945, dix-sept de ses adhérents donnèrent lieu à enquête pour menées pro-soviétiques, dont R. Bunche, A.H. Dean, le Gl G.C. Marshall, Dean Rusk.

Finalement l'IPR se saborde en 1961. Ses membres ont été recasés dans les divers I.I.A.

1933. **BUSINESS ADVISORY COUNCIL** (B.A.C.) créé par le ministre du Commerce, dès l'arrivée au pouvoir de Franklin D. Roosevelt (Pdt de 1933 à 1945), pour soutenir la politique du « New Deal ». Il proposa des solutions socialistes peu en rapport avec les intentions du Gouvernement et perdit son audience. Dès le début de la IIème guerre mondiale, les puissances économiques et financières de l'organisation réussirent à imposer leur politique. Font partie du BAC tous les représentants des grandes banques et des trusts, par ailleurs presque tous affiliés au CFR.

En 1961 il devient le **BUSINESS COUNCIL.** Celui-ci se réunit plusieurs fois par an avec les membres du Gouvernement. Il existe un Comité de Liaison avec cinq des principaux ministères fédéraux et avec la Maison Blanche.

Le BC compte environ 120 membres actifs et sociétaires dont un tiers est CFR. Ce dernier se sert du B.C. pour imposer ses volontés au Gouvernement Fédéral.

1941. **ADVERTISING COUNCIL.** Ce comité de la Publicité, constitué grâce aux fonds Rockfeller, s'est arrogé le droit de sélectionner les publicités « d'intérêt national » pouvant ainsi bénéficier d'une diffusion gratuite dans les mass média. Excellent moyen de pression sur les sociétés et les entreprises.

1944. **INSTITUTE FOR AMERICAN DEMOCRACY.** Il a été officiellement prouvé

que cet institut était une section de l'**Anti-Defamation League**, créée par les B'Nai B'Rith.

Il a refait surface en 1966, avec un Comité aux mains du CFR.

1946. **AMERICANS FOR DEMOCRATIC ACTION**. C'est la continuation, avec un bureau CFR de l'**Union for Democratic Action**, fondée en 1941 par un groupe de communistes et de sympathisants.

Parmi les membres, il faut noter les Pfrs John K. Galbraith et Arthur M. Schlesinger Jr de Harvard, H. Humphrey ancien vice-Pdt US.

1954. **AMERICAN CIVIL LIBERTIES UNION** (A.C.L.U.) sous la présidence d'un CFR. La création réelle du groupe remonte à 1917, en filiation directe de l'**American League to Limits Armements**, enfant de Jane Addams de la Fabian Sty. Officiellement, reconnue en 1931 et 1943, comme courroie de transmission communiste, l'association avait cependant en 1968, environ 130000 adhérents dont Walter Lippmann et cinq autres CFR Pearl Buck y a été affiliée.

1970. **COMMON CAUSE**. Créée avec l'argent des Fondations et destinée au « petit peuple », aux classes peu fortunées, aux étudiants et aux jeunes des banlieues...

Dirigé par un CFR, épaulé par des Trust tels Werox et I.B.M. ce mouvement progressiste avait réuni, dès 1972, quelques 250000 adhérents.

..?.. **CONSEIL ATLANTIQUE DES E.U.** (A.C.U.S.) (45) Depuis quand existe-t-il ? Peu importe. Voila ce qu'en dit M. Pierre de Villemarest :

> « Une des projections internationales du C.F.R., plus discrète que la Trilatérale, vient de jouer un rôle majeur dans les rapports et projets soviéto-américains pour l'Europe : l'ACUS en a discuté en février dernier (1990) à Moscou et à Leningrad. »

Il comprend « un bureau central de 13 membres avec 8 CFR et 3 Trilatérale dont l'un est également Bilderberger. Le Président est le Gl A.J. Goodpaster... »

« Un cercle inférieur de 99 directeurs (48 CFR) qui sont présents dans les sociétés Est-Ouest... Dix-sept d'entre eux siégeaient à Léningrad avec des soviétiques importants, tels les Conseillers de Gorbatchev dont le Directeur de l'Institut Soviétique pour l'Europe, le Directeur des Nouvelles de Moscou, dix membres de l'Institut Soviétique d'Economie Mondiale et le Gl Lieutenant G. Batonine qui vient d'entrer au Comité Central. »

LES CHORISTES.

Créés dans un but tactique, ces groupes semblent se démarquer des I.I.A. et du C.F.R. pour rassembler en vue du même combat d'autres personnes choisies par cooptation. Il s'agit encore de sociétés semi-secrètes financées par les mêmes mains.

Si un certain nombre recrute dans les milieux habituels, d'autres s'adressent plus précisément aux savants de renom.

A - Gr. à recrutement classique.

1930. **THE BROOKING INSTITUTION** fondée par le magnat Robert S. Brooking, elle est considérée comme le bastion de la théorie transnationale. Réellement opérative dans les années 1960, elle a fourni des cadres aux gouvernements successifs des E.U. Ses membres proviennent en partie des autres organismes. (43)

1954. **BILDERBERG GROUP** (46) Sa constitution a été imaginée par un israélite d'origine polonaise, agent secret de l'URSS grand initié de la F.M. suédoise, Joseph Raztinger. Étudiant à la Sorbonne, ami intime de Sean Mc Bride, il se lie avec André Gide, puis devient l'ami et le collaborateur du Colonel House... !

Très actif, il travaille pour le gouvernement mexicain, puis va conseiller le Gl Sikorski, G..M.., pour sa politique pro-anglo-française. Cela permit au Général d'être Chef du Gouvernement polonais en exil dès l'invasion de 1939 et de gagner Londres en juin 1940.

A partir de 1946, J. Ratinger a des relations suivies avec le Mouvement Européen (Spaack et Van Zeeland), avec l'Ass. Intern. pour l'Unité Européenne et avec le Conseil pour une Europe Unie de Jean Monnet et Robert Schumann.

C'est le Prince consort des Pays-Bas,

Bernhard, gros actionnaire de la Royal Dutch et de la Banque Générale de Belgique, liée aux frères Rothschild, qui organise en mai, la réunion constitutive.

La centaine de personnalités sélectionnées forma sous son autorité « une assemblée destinée à construire l'unité occidentale... contre l'expansion soviétique ». C'est un argument très employé au temps de la guerre froide pour dissimuler les véritables buts.

Le Bilderberg Gr. se réunit environ deux fois par an. Il est constitué comme tous les autres sur le modèle donné par les Illuminés de Bavière :

- un noyau dur, le Comité Consultatif, comprenant des Américains et des Européens, tous affiliés au CFR,
- un cercle intérieur, le Comité de direction, composé de 24 Européens et de 15 Américains, tous membres ou anciens membres du CFR,
- un cercle extérieur, les participants aux Conférences, mélange d'affiliés et d'invités, ceux-ci en vue de leur recrutement ultérieur ou pour tenir lieu de paravent.

Les réunions sont très discrètes. Il est difficile de connaître le lieu du rendez-vous et les noms des présents.

Cependant, grâce à des indiscrétions, les thèmes des réunions sont connus. Ainsi ont été choisis comme sujets d'études :

- les problèmes financiers internationaux,
- la liberté d'émigration et d'immigration,
- la libre circulation des produits,
- l'union économique internationale,
- la constitution d'une force de police internationale avec suppression des armées nationales,
- la création d'un Parlement international,
- la limitation de la souveraineté des Etats, déléguée à l'ONU ou à tout autre gouvernement supra-national...

C'est ainsi que « lors de la rencontre tenue à Mégève en 1974, fut projetée l'élimination des Portugais de l'Angola et du régime Caetano, en vue de permettre la création d'un super-gouvernement économique sur toute l'Afrique du Sud. » (43)

A la suite d'une affaire de « pot de vin », le prince Bernhard démissionne de la présidence en 1977. Il est remplacé par le conservateur britannique, ex-premier ministre, Lord Alec Douglas-Home, âgé de 74 ans.

Voici quelques noms de participants assidus :

Affiliés depuis la création : Jean Monnet et Robert Schumann décédés, Jacques Duhamel allié aux Mendès-France et aux Servan-Schreiber, Sico Mansholt, Walter Lippmann et **Valéry Giscard d'Estaing** qui, lors de ses mandats présidentiels, s'est toujours fait représenter ;

Tous les Présidents ou Représentants des grandes banques internationales et de la Banque de France ;

Les Présidents de grands groupes industriels : Fiat, Pirelli, Philips, Unilever, Renault, Française des Pétroles, Charbonnages de France, Cie. Nat. du Rhône, etc. ;

Des politiciens : D. Acheson, Kissinger affilié dès 1957, Harold Wilson, E. Heath, Joseph Luns, Z. Brzezinski, Bruno Kreisky, l'Emir Rayçal,... et depuis 1975, Thierry de Montbrial, Jacques Attali, Lionel Storelu,...à partir de 1979, Michel Rocard.

Tous les espoirs et les soutiens de l'oligarchie se sont reportés sur celui-ci, depuis l'échec de Raymond Barre, membre de la Trilatéral filiale des B., aux élections présidentielles.

Le relevé des nationalités des participants à la réunion de 1965 (Villa d'Este en Italie), dont le secret n'a pas été maintenu, donne une idée exacte de l'importance du groupe : 387 présents venus de 17 pays (Europe, N. Zélande, E.U., Canada). Les E.U. avaient 101 représentants dont 59 CFR, la Grande Bretagne 62, la France 37 et l'Italie 19.

La réunion tenue dans le Tyrol autrichien du 2 au 5 juin 1988, fut présidée par l'israélite anglais Eric Roll, devenu Lord Roll of Ipsden, baron et Pdt du groupe anglais S.G. Warburg & Co. Participaient également Kissinger, David Rockfeller, Giovani Agnelli, George W. Ball associé de la banque Lehmann Brs, T de Montbrial. (48)

A la session des 11 au 13 mai 1989, organisée

à la Toja en Espagne, étaient présents : le Roi et la Reine d'Espagne, la Reine Béatrice des Pays-Bas, Felipe Gonzales, Helmut Kohl, J.A. Fra, Poncet du club « le Siècle », E. Davignon président de la Société Générale de Belgique, le français G. Eskénési Pdt du holding Pangera, Paul A. Volcker ancien Pdt du Federal System américain, le Pdt de la banque de Bilbao, le français Directeur et V-Pdt de l'Oréal, Louis Schweitzer inspecteur des Finances proche de Laurent Fabius. (48)

La session du 10 au 13 mai 1990 s'est tenue dans l'Etat de New-York. En plus des habituels fidèles, des personnalités françaises prenaient, pour la première fois, part aux travaux : Jean Pierre Chevènement, Philippe Seguin, Pierre Morel représentant de la France à la Conférence du désarmement de Genève et Philippe Villin Dr Général du Figaro et de France-Soir.

La proportion particulièrement élevée de Ministres de la Défense, des Affaires Etrangères, du Commerce international ainsi que de négociateurs Est-Ouest de haut niveau, était remarquable. (47) Ce qui permet de penser que l'éclatement de l'URSS, l'évolution des Etats à priori indépendants en découlant étaient à l'ordre du jour.

1958. INTERNATIONAL INSTITUTE FOR STRATEGIC STUDIES (I.I.S.S.) (49) Officieusement établi par un Bilderberger, ami de J. Ratzinger grâce à une contribution (150000 $) de la Fondation Ford.

Officiellement créé par « un groupe d'analystes britanniques comprenant des académiciens, des politiciens, des journalistes et des Hommes d'Eglise afin d'étudier les problèmes complexes que posent l'ère nucléaire. »

Tous ces personnages sont, à quelques exceptions près, tous membres du R.I.I.A. Le Directeur de Chatham House est membre fondateur.

Le fait primordial est la participation à l'Institut de plus de 180 journalistes représentant plus de 103 quotidiens, radios, télévisions, revues et publications diverses. **Cela forme un énorme réseau imposant au monde entier une vision uniforme des problèmes et lui en proposant la même solution.**

Ainsi, l'Institut dispose de 20 publications au E.U., de 2 au Canada, de 20 en Grande-Bretagne, de 36 pour toute l'Europe dont en France « Le Monde », « Le Figaro » et l » L'Express », d'une pour le monde arabe, pour la Palestine, le Liban, l'Egypte, Singapour, la Corée, le Brésil, de 5 au Japon et 6 aux Indes.

De 500 membres à sa création, l'IISS atteint en 1980 le nombre de 2142 adhérents dont 301 sont affiliés soit au CFR, à la Trilatérale, à la Pugwash ou à l'I.A. Le Comité directeur de 15 membres est aux mains du CFR et du RIIA.

Tous les Etats du Monde, à part l'URSS et la Chine Populaire étaient, avant 1989, associés au plus haut niveau politique et militaire à l'Institut. L'Iran a eu jusqu'à 14 participants aux réunions.

Globalement le budget de l'IISS est bouclé par les subventions des membres associés et par les dons des Fondations américaines, allemandes, italiennes... etc.

Quelques membres français : Raymond Aron, ancien Pdt. décédé, Gl Buis, J.C. Casanova, Jacques Chevalier, Pierre Dabézies, Cl R. David, Gl Gallois, Pierre Lellouche, Jules Moch (décédé), Th de Montbrial, François de Rose, Marc Ullmann, Jacques Lanxade alors officier supérieur de la Marine Nationale, Joël Le Theule ministre, Jacques Pelletier ? etc.

1961. INSTITUT ATLANTIQUE. (I.A.) (49) Il est la concrétisation d'une idée de H.G. Welles, socialiste mondialisant, affilié à la Fabian Sty, membre dès sa création de la **Society for Cultural Relations between the People of the British Commonwealth end the Union of Socialist Soviet Republics** (1924), considérée comme une officine de propagande communiste.

En effet, il écrivait en 1928, au sujet du Monde Atlantique :

> « C'est en ce monde seul qu'une classe, une amplitude suffisante de pensée et de discussion sont possibles **pour un adéquat développement de la CONSPIRATION OUVERTE.** »

J.M. Keynes et R.H. Tawney, membres de la Round Table et fondateurs du RIIA et du CFR lui apportent leur appui.

Peu de temps avant le début de la II° Guerre Mondiale, quelques initiés créent **The Federal**

Union, « prélude à la mise en place d'un gouvernement socialiste mondial » en vue de tracer les grandes lignes d'une future « Atlantic Union ».

Les quatre principaux fondateurs et animateurs de celle-ci sont :

R.W.G. Mac Kay, Comité directeur de la Fabian Sty ; Clarence Streit, Rhodes Scholar, Round Table, CFR, Herbert Agar, Comité exécutif de la Fabian Sty et George Catlin, Conseil exécutif de la Fabian Sty Pilgrims Sty, IISS, Pugwash, proche de Wells, de Clarence Streit, de Walter Lippmann puis associé de Jean Monnet.

Dès 1938, une section anglaise est créée par un membre de la Fabian Sty, du Comité Parlementaire International pour un Gouvernement mondial et Directeur de la London School of Economics, Lord William Beveridge.

Après la guerre, le mouvement Federal Union prend de l'ampleur. Il se crée des sections un peu partout en Europe où se rencontrent des hommes comme :

Garry Davis, Pdt, du Mouvement Mondial pour une Confédération Mondiale,

Abbé Grouès-Pierre, chef et vice-président du Mouvement Mondial pour l'instauration d'un Gouvernement Mondial,

Thomas Mann, Albert Camus, A. Breton, etc.

Après la signature du Traité Atlantique (1949), Streit fonde un Comité de l'Union Atlantique, puis apparaît en 1954, l'Association du Traité Atlantique.

Finalement, le 1 janvier 1961, Cabot-Lodge CFR et Pilgrims, prend, à Paris la direction de l'Institut Atlantique qui, en 1972 devient :

ATLANTIC INSTITUTE FOR INTERNATIONAL AFFAIRS (A.I.I.A)

Le créateur officiel est Jacques Rueff. Parmi les fondateurs, il faut citer Paul Henri Spaak, ami et disciple du Comte Goudenhove-Kalergi, père de l'Union Pan-Européenne.

Le recrutement obéit à l'habituel principe : en 1982, sur les 43 membres du Conseil des Gouverneurs, il y avait 18 Bilderberger et 4 CFR. Par ailleurs, dans la liste des Gouverneurs, se trouvent les noms du Gl Béthouard, de Gaston Deferre, Maurice Faure et Antoine Pinay.

En 1979, l'AIIA comptait 109 membres dont 23 CFR, 41 Bilderberger et 32 Trilatérale.

Parmi les affiliés français, il faut citer Jacques Delors (Conseil des Gouverneurs), Antoine Riboud, Gabriel Ventajol, François de Rose, B. de Margerie, R. Marjolin, A. Danzin, etc.

« Ses tâches institutionnelles impliquent le maintien de liens très étroits avec les autres Instituts, avec le CFR, avec l'OTAN, la CEE, l'OCSE dont les Secrétaires Généraux en sont automatiquement membres. »

« Le financement est assuré par les dons des Fondations déjà citées auxquelles il faut ajouter celles de Thyssen Volksvagen, Agnelli et Sumitomo. » (43)

Il est bon de s'arrêter un instant sur un cotisant important, **La Banca Nazionale de Lavoro**. C'est véritablement, une Banque du « Système ». Au Conseil politique de l'établissement siègent, entre autres :

depuis 1984, Raymond Barre (Trilatérale),
depuis 1985, Henri Kissinger (Tril. et CFR),
Edmond de Rothschild (Tril., Bilderberg) propriétaire de 18 % du capital de la Banque, par l'intermédiaire de la SOGERED, société spécialisée dans le commerce avec les Pays de l'Est, qui lui appartient,
David Rockefeller, patron de la branche nord-américaine de la Trilatérale.

Voici une très spéciale opération de cette Banque : depuis 1988, dès la cessation des combats contre l'Iran, elle a prêté à l'Irak, 3 milliards de $. Or ce pays devait quelques 80 milliards de dollars à divers créanciers. Il s'agissait, en somme, d'un prêt à fonds perdus... (50) pour que Saddam Hussein reconstitue son potentiel militaire, ce qui à conduit, ainsi à la Guerre du Golfe.

1973. LA COMMISSION TRILATERALE
(49) La mise au point de sa création s'élabore dès novembre 1972 entre trois personnages le milliardaire D. Rockefeller, Max Konhstam

ancien président du Comité Jean Monnet et George Franklin, son futur secrétaire général.

L'année suivante, en mars, le Mouvement Européen, organise de façon assez mystérieuse, **la Conférence Europe-Amérique**. Les personnalités anglo-saxonnes participantes, toutes affiliées aux premiers groupes, sont plus nombreuses que les invités européens.

Pour la France, si le Bilderberger Gaston Deferre a exprimé son refus, sont présents Habib-Deloncle, Gabriel Péronnet, Olivier Giscard d'Estaing et Pierre Christian Taittinger.

En juillet, la Trilatéral Commission est officiellement fondée. Constituée pour une période de trois ans, le comité exécutif reconduisit, en 1975, ses activités pour une nouvelle période qui dure encore... ! L'éminence grise de la Commission est Zbigniew Brzezinski, son actuel directeur.

Avant de définir, hélas très imparfaitement, les visées de cette société, il faut garder à l'esprit cette déclaration de Winston Lord, Pdt du CFR et membre de la Tri. faite en août 1978, qui confirme, cependant, l'importance de celle-ci : « ce n'est pas la Commission Trilatérale qui dirige le monde, mais le CFR. »

Les buts :

Elle se dit officiellement « fondée par de simples civils (!) de l'Europe Occidentale, du Japon et de l'Amérique du Nord

- pour propager l'idée d'une plus étroite coopération entre ces trois régions du monde sur les problèmes communs...
- pour créer l'habitude et l'expérience du travail en commun. »

Cependant, le concepteur veut qu'elle devienne « le groupe de puissances intellectuelles et financières le plus fort que le monde ait jamais connu. »

La Commission fait paraître en 1975, un ouvrage « **The Crisis of Democracy** » qui devient sa Bible. Les rédacteurs sont au nombre de trois : un membre de la Fondation Rockefeller et deux professeurs d'Harvard, un américain CFR et le français Michel Croizier.

Voici quelques citations qui trahissent l'orientation autoritaire du mouvement dont la Com. Tri. est un élément actif de **l'ouvrage de base :**

« plus un système est démocratique, plus il est exposé à des menaces intrinsèques... »

« le fonctionnement de la démocratie semble incontestablement avoir provoqué un effondrement des moyens traditionnels de contrôle social, une dé légitimation de l'autorité publique et une surcharge d'exigences adressées au gouvernement qui excèdent sa capacité de les satisfaire. »

D'où, l'obligation de renforcer l'emprise des Etats sur les Nations et l'ascendant des Organisme mondialistes sur les Gouvernements, et les incitant, par exemple, « à conserver le droit et la possibilité pratique de **retenir l'information à la source**, de fixer les limites potentiellement désirables à l'extension indéfinie de la démocratie politique. »

Rapports N° 13 et 15 : ces extraits confirme l'accord idéologique existant entre la Com. Tri. et les groupes de même origine et le Socialisme voir un Communisme « réformé :

« Rapport de 1977, au sujet d'une coopération constructive Trilatérale - Communisme en matière de problèmes mondiaux... »

Examen général des relations Est-Ouest : « L'entrée éventuelle de communistes français ou italiens dans des gouvernements de coalition a moins de chances de mettre en danger le régime démocratique de gouvernement qu'on ne le pensait autrefois. »

Donc ni pressions, ni menaces de l'extérieur (refus de crédits, évasion de capitaux... etc) pour empêcher la participation du P.C. au pouvoir. Ce qu'un responsable de la société énonce clairement : « **la Trilatérale ne doit en aucun cas être anti-communiste.** » Ce qui explique l'appel du Bilderberger Michel Rocard en février 1993 et laisse augurer l'amplification de la guerre économique si le gouvernement issu des élections de mars suivant, n'est pas assez souple.

Par suite les membres ne sont recrutés que s'ils sont jugés capables de comprendre le grand dessein de l'organisation et de travailler utilement à sa réalisation. Ils sont obligatoirement sociaux démocrates ex-communistes de l'Empire éclaté, partisans d'aides financières et d'échanges économiques avec les nouveaux Etats ruinés avec comme but ultime, selon J.P. Walburg,

d'instaurer dans les pays européens « **un gouvernement mondial par le consentement ou par la force.** »

Parmi les adhérents :
américains : tous les noms des représentants de la Banque et des Trust... Le Pdt Jimmy Carter et la presque totalité des membres de son Gouvernement, George Bush qui, élu, a officiellement démissionné, H. Kissinger, Walter F. Mondale, Cyrus Vance, John D. Rockefeller, Andrew Young, etc. Le Rhodes Scholar Bille Clinton, nouveau Pdt ne doit pas en être loin.
Français : également les représentants des banques et des grandes sociétés nationalisées, puis Michel Crépeau, J. de Fouchier, R. Marjolin, Robert Seydoux et de nombreux membres du discret club « Le Siècle », fondé par le F. Bernard Quelin, Marcel Boiteux, J. Cl Casanova, Michel Debatisse, Jean Dromer, J. Ph Lecat, Roger Martin, Th de Montbrial, Georges Berthoin Chairman.
Europe : Raymond Barre, etc.

1981. LA COMMISSION QUADRILATERALE (51) créée lors du sommet d'Ottawa qui réunissait Ronald Reagan, Margaret Tatcher, Helmut Schmidt, François Mitterand et quelques personnalités dont Gaston Thorn, Claude Cheysson, Jacques Delors et Pierre Beregovoy.

Dans un but a priori similaire à celui des groupes précédents, elle groupe exclusivement des représentants officiels des E.U. du Canada, du Japon et de la CEE.

La quatrième session a eu lieu à Bruxelles, en Avril 1983, à l'initiative de l'américain William Brock, Pdt du Parti Républicain, membres du CFR et de la Com. Tri.

B - Cr. à recrutement scientifique. au nom de l'universalité de la Science.

1955. LA PUGWASH (49) Il existait déjà des organisations regroupant des scientifiques. Ainsi, la Fédération of Américan Scientist (F.A.S.), l'Atomic Scientists Association (A.S.A.) et la World Federation of Scientists Workers (W.F.S.W.) présidée par le français Joliot-Curie.

En 1954, l'idée d'un tel groupement est lancée par les américaines FAS et ASA épaulées par l'Association des Parlements pour un Gouvernement Mondial. Siégeant à Londres, les promoteurs laissent l'initiative de l'opération à Bertrand Russell (1872-1970), juif par sa mère, important affilié de la Fabian Sty.

La première se tient à Londres, en Août. La délégation soviétique est la plus importante. Les participants adoptent un manifeste rédigé par B. Russell et Albert Einstein.

Albert Einstein (1879-1955), juif de Souabe, s'est lié très tôt avec le milieu révolutionnaire de gauche. En 1918, il salue avec joie la formation des « Soviets » en Allemagne. En 1923, il est membre fondateur de la Société des Amis de la Russie Bolchevique ; en 1927, avec H. Barbusse, il est Pdt honoraire de la Ligue contre l'Impérialisme. Antimilitariste haineux, il est également un militant sioniste ardent. Après la défaite de l'Axe, il devient un pacifiste enragé. 1945, lui voit prendre la tête d'une croisade pour la création d'un gouvernement Mondial, dirigé par l'URSS, les E.U. et la Grande-Bretagne.

Les autres signataires du Manifeste sont au nombre de huit : 7 Prix Nobel, 1 Prix Staline de la Paix (Joliot-Curie 1951), 1 Prix International Lénine de la Paix (Linus Pauling 1971).

Tous ces savants enseignent dans des universités renommées telles Princeton, Harvard, Kyoto, Cambridge, Oxford, Berlin et, certains sont membres d'Académies soviétiques.

Le milliardaire américain d'origine canadienne Cyrus Eaton, que ses amis Kroutchev, Mikoyan et Kossiguine ont fait lauréat du Prix Lénine de la Paix, offre à ce groupe de scientifiques l'hospitalité dans sa propriété de Pugwash en Nouvelle-Ecosse.

La première réunion a lieu en 1957 : **The Pugwash Conference on Desarmement and World Security** est officiellement née. Étaient présents 22 savants dont le français A.M.B. Lacassagne. Le premier Président est B. Russell.

En 1980, c'est le Prix Nobel de Chimie, Pfr Dorothy Hodgkin qui préside, entouré d'éminents confrères membres du M.I.T., du CFR, de l'IISS et de nombreux soviétiques.

Voici quelques nom de français qui ont été ou sont affiliés : Pierre Victor Auger du CNRS, de l'UNESCO, Etienne Bauer, spécialiste nucléaire,

attaché au Ministère de l'Education Nationale, Pierre Léon Dubarle, ecclésiastique professeur à l'Institut Catho. de Paris, André Lwoff président depuis 1970 du Planning Familial, Perrin Francis, atomiste et ami de l'URSS, Etienne Roth, atomiste, etc.

Les trois buts principaux sont : former une chaîne solide entre les scientifiques (so cialo-marxiste) du monde, d'influencer ainsi les Gouvernements et de former (sic) l'opinion publique. C'est ainsi, qu'à la suite de la réunion tenue à Moscou en décembre 1960, le Pdt E.U. John F. Kennedy, arrêtait quatre mois plus tard, le développement de la force offensive américaine.

A partir de 1967 (XVII° Conférence) est introduit un nouveau type d'action : petites réunions d'une trentaine de membres travaillant sur un programme très précis et transmission du résultat aux organisations supranationales intéressées.

Pour l'aider à tisser sa toile d'araignée savante, la Pugwash possède trois satellites :

- Inter. peace Research Ass. (1964) fondée par Joseph Rotblat, Comité Permanent et secrétaire général de la P...
- Stockholm Inter. Peace Research Inst. (1966) créé par le Parlement suédois sous la présidence de - Gunnar Myrdal, pacifiste pro-soviétique.

Le Groupe Bellerive très discret, groupant, avec des savants s'intéressant au Plutonuim, des écrivains, des philosophes, des juristes et des religieux bien évidemment choisis selon les critères habituels.

Les réunions se tiennent près de Genève, à Collonge-Bellerive dans le château du Président, le prince Ismaélien Sadraddin Aga Khan de l'ONU.

Le financement de la Pugwash, assuré au début par C. Eaton, est actuellement garanti par des fondations apparentées au CFR par des académies, par l'UNESCO, par Ford et des sociétaires.

1966. SCIENCE POLICY RESEARCH UNITED (S.P.R.U.) (52) Centre d'investigation sur les problèmes concernant la science et la technologie, fondé par l'économiste anglais C. Freeman. Depuis 1982, le Directeur est un géophysicien, membre de la Pugwash, Oldman.

Les adhérents sont des affiliés de l'IA, de l'IISS, de l'I. pour la Paix de Stockholm et du M.I.T. A participé également, Marie Johada, collègue de Freud.

Les travaux portent sur la technologie militaire, la limitation des armements, l'évolution des modes de vie, les mécanismes de soutien à l'innovation, etc. L'argent provient des grandes fondations, des Trusts (Schell, Unilever...) et la CEE.

Le Pdt Oldman a récemment créé une filiale : **L'Institut d'Etudes sur le Développement** (I.D.S.) qui envoie des scientifiques parcourir le monde pour créer des équipes locales opérationnelles de développement.

1972. INSTITUT INTER. D'ANALYSE DES SYSTEMES APPLIQUES (49) Installé par l'ancien Chancelier autrichien B. Kreisky, au Château de Laxenburg, près de **Vienne**, il groupe quelques 103 scientifiques : 36 d'URSS et satellites, 16 des E.U., 5 du Japon, 2 d'Australie, 2 du Canada, 1 pour le Mexique, le Pakistan, l'Argentine et l'Egypte, puis 38 Européens dont 9 Autrichiens et 2 Finlandais.

Ayant l'appui de leurs gouvernements respectifs, les membres interviennent avec force dans les affaires internationales pour mettre en place « Le Nouvel Ordre Mondial ».

Le mérite de l'idée initiale d'une telle création revient à :

- Aurelio Peccei, un des fondateurs du Club de Rome, Bilderberger et AIIA
-Jermen Gvishiani de l'Académie des sciences de Moscou et gendre d'A. Kossyguine
- Pierre Algrain, conseiller du Gouvernement français, membre du Carnagie Inst. de Pittsburg
- Philipp Handler, Pdt de l'Académie des Sciences E.U.

Il fallut cinq années pour que la création soit décidée, lors du voyage à Moscou du Pdt Nixon en mai 1972, accompagné de l'inévitable H. Kissinger.

Le 4 octobre suivant, la charte de l'Institut est paraphée à Londres par les représentants des

Académies nationales ou d'Associations scientifiques de 12 Etats dont 5 de derrière le « rideau de fer ». Par la suite, cinq autres pays vont adhérer. Les véritables fondateurs sont le Pfr. Gvishiani, actuel Pdt et Mc George Bundy, CFR, Bilderberger, IISS et ancien conseiller du Pdt Johnson.

Deux français ont joué un rôle important :

- Jacques Lesourne, du Club « Le Siècle ». Pdt du Conseil de l'Institut de 1974 à 1978.
- André Danzin, Club de Rome, IA et successeur.

D'autres français en sont membres. Ainsi Michel Grenon (CNRS, CEA, EURATOM) coopté en 1974, Jacques Ledent admis en 1977 et Françoise Katsonis Emard entrée en 1978.

Le directeur général est depuis 1974, l'américain Roger Levien. Ses adjoints étaient les représentants de la RFA et de l'URSS.

Il est évident qu'un grand nombre de savants siégeant dans les Commissions sont des Prix Nobel.

L'éclatement de l'URSS, l'esquisse d'une « maison Commune » européenne... remettent en valeur une déclaration faite en Octobre 1975, par le Dr Levien :

> « Les différences entre l'Ouest et l'Est ne sont pas aussi grandes qu'on le croît dès qu'il s'agit des grandes organisations. Rien ne ressemble davantage à une bureaucratie qu'une autre bureaucratie... »

Constatation paraissant futile, mais impliquant selon l'esprit du « Système » le règne futur des fonctionnaires associés.

Dans le même sens, un dirigeant de l'institut esquisse la stratégie employée :

> « Il fallait d'abord que les gens de l'Est et de l'Ouest (des savants sélectionnés) apprennent à travailler ensemble, qu'ils se comprennent bien. Pour cela, nous avons évité d'introduire trop tôt les Sciences humaines à Laxenburg ; elles prêtent à des discussions subjectives qui auraient pu dégénérer. Mais c'est pour bientôt... Ensuite, ce sera plus délicat. Les vrais problèmes commenceront avec les hommes politique, au niveau des gouvernements... vers 1982. »

> « En 1982, l'IIASA sera solidement implanté dans le monde entier... Les chercheurs ne restent jamais plus de deux ans à Laxenburg. Souvent de trois à six mois. Ce qui leur permet de prendre « l'esprit IIASA ».

Ils continuent (ensuite) d'être des agents actifs de l'Institut. Un peu partout... **les grands centres de recherches prennent l'habitude de travailler avec l'IIASA (relié en permanence à tous les grands réseaux d'ordinateurs du monde)...**

> « Petit à petit, une idée fait son chemin à Laxembrug et surtout à New-York, du côté des Nations Unies : **et si, d'aventure, LA BONNE SOLUTION, c'était de donner à l'IIASA un certain pouvoir exécutif dans certains domaines précis, de créer de « hautes autorités mondiales » de l'énergie, par exemple, ou de l'alimentation sous le contrôle de l'ONU** ?

L'IIASA se reconnaît dans un premier temps, école de la Vème colonne du Mondialisme, puis Ecole des Cadres du Gouvernement mondial... !

1972. INTER. CONFÉRENCE ON THE UNITY OF THE SCIENCE

(I.C.U.S.) (53) Son but officiel : rassembler

> « des professeurs et des scientifiques éminents du monde entier et de toutes les disciplines, en vue de rechercher des solutions significatives et adéquates à des problèmes d'intérêt mondial ».

> « Les thèmes de la Conférence se sont développés à partir de la recherche d'un standard de valeurs communes pour résoudre la crise du cloisonnement des sciences face aux problèmes urgents du monde. »

L'ICUS est parrainé par **la Fondation Culturelle Internationale**

(I.C.F.), organisation sans but lucratif, dédiée à promouvoir des échanges académiques, scientifiques, religieux et culturels parmi les nations du monde.

Fondée en 1968, par le **Révérend SUN MYUNG MOON**, l'ICF, possède des branches

partout dans le monde. De plus, le Révérend a créé en 1954, **l'Association pour l'Unification du Christianisme Mondial** (A.U.C.M.) qui dispose des énormes revenus d'un trust industriel dont la production va de l'aiguille à coudre aux engins militaires les plus sophistiqués, en passant par les produits chimiques et pharmaceutiques.

Quelque soit le contenu des enquêtes, des articles de journaux ou des livres concernant les activités de « MOON » et de l'AUCM les conférences de l'ICUS sont suivies avec zèle et enthousiasme. De la première en 1972, tenue à New-York sur le thème « Orientation morale des Sciences », à celle de Miami Beach, fin 1980, elles attirent des centaines de personnes venues de dizaines de nations.

Les conférences ont toutes des buts dits « éthiques », « valeurs absolues », « position centrale de la Science et des valeurs absolues », « Science moderne et valeurs morales »...etc. Les participants sont tous des personnes désireuses d'accéder au pouvoir et, le plus souvent déjà engagées dans l'action mondialiste. D'ailleurs, les dirigeants des comités et des Groupes sont à peu près tous affiliés au CFR, à la Pugwash, au Bilderberger ou à l'AIIA, etc.

Parmi les adhérents français : George Berthoin, Com. Tri. et CEE, Claude Geffre de l'Inst. Catho. de Paris, Robert Gibrat, Jules Guéron, Pugwash et Euratom, Marc Alexandre du Comité directeur de l'Institut d'Etudes Mondialistes et P. Piganiol.

1971-72. ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FUTURIBLES (54) dont le président est justement P. Piganiol. L'A.I.F. est la dénomination prise cette année par le groupe **FUTURIBLES**, créé en 1960 par Bertrand de Jouvenel, très proche de la Sté d'Etudes et de Documentations Economiques, Industrielles et Sociales. Les bailleurs de fonds sont la Fondation Ford et la Twentieth Century Fund, tous deux aux mains du CFR.

Dès sa création, l'AIF absorbe :

- **Le Centre d'Etudes Prospectives Gaston Berger** fondé en 1957. Ce dernier, philosophe, encyclopédiste, « mystique imprégné d'hindouisme », est le père de Maurice, dit Béjart, chorégraphe « inspiré » et musulman. Le centre avait des adhérents de marque : Louis Armand, François Bloch-Lainé, Paul Deluvrier, J. Parisot ex-pdt de l'OMS, le Frère Prêcheur Dominique Dubarle expert à Vatican II, Maurice Lévy de l'IAS de Princeton, le Doyen Georges Vedel des Clubs Jean Moulin et « Le Siècle », actuellement (1993) président de la commission de réforme de la Constitution Française, et Piganiol.

- **Le Centre de recherches sur l'Evolution des entreprises**, créé en 1963 par F. Bloch-Lainé.

Les Futuribles ou l'AIF dépendent de la **S.E.D.E.I.S., présidée après le départ de Bertrand et Hugues de Jouvenel, par Jacques Plassard, un homme du groupe Rothschild.**

Dès 1969, l'AIF avait fondé la **Maison des Futuribles**, grâce à la DATAR présidée à son début par Pierre Massé.

En 1973, l'AIF crée **La Fédération Mondiale des Etudes sur le Futur**, à l'incitation du « Continuing Committee » de Kyoto.

L'actuel Pdt de l'AIF est Philippe de Seynes, secrétaire adjoint aux Affaires Economiques et Sociales de l'ONU, zélateur du club de Rome et du « Nouvel Ordre Mondial ».

Parmi les membres, il faut encore citer Clément Decouflé, Simon Nora, Robert Lattès (ENA et Club du Siècle), Serge Antoine (Pdt du Centre Inter. du Futur d'Arc et Senans) et la famille Saint-Géours.

Les **Saint-Géours** sont très proches du pouvoir socialiste. Le père, Jean, membre du Club de Rome et du Club « Le Siècle », vice-Pdt des Futuribles était Directeur de la Mission Nationale de Lutte pour l'Emploi créée par le Gouvernement Mauroy ; le fils Jean-Philippe était chargé de mission auprès du même ; le deuxième enfant François était attaché au cabinet de Louis Mermaz.

1980. LA FONDATION DU FUTUR (55) ou Centre d'Etudes et de prospectives Internationales.

Elle a pour objectifs :

- d'« étudier et analyser les grands problèmes du monde dans les domaines politiques, diplomatiques, économiques, sociaux,

culturels, scientifiques, stratégiques et religieux...
- d'envisager les conséquences de leur impact dans les prochaines décennies. »

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'un tel programme reflète l'orgueil et la suffisance de ses adhérents !

Les activités consistent à organiser des colloques, des tables rondes, des conférences sur de grands sujets d'actualité, des réunions d'expert avec les meilleurs spécialistes internationaux et français dans le cadre « d'entretiens privés ». La publication des résultats des travaux est assurée par « Les cahiers de la Fondation.

Depuis le début, la Présidence appartient à Jacques Baumel (RPR et Bilderberger). Au conseil d'administration siègent :

Hélène Carrère d'Encausse (IFRI), Michel Crozier (Com. Tri., Jean Moulin, Le Siècle, AIF) Pierre Dabézies (IISS, IFRI, Fédération des républicains de Progrès apparentée au PS, Pfr à Sciences PO, ENA et Paris I), François Dalle (PDG de l'Oréal, CNPF, AIF, fondateur avec Jacques Delors et d'autres personnalités dites de gauche du Club « Echanges et Projets »), Le Général Gallois (IISS, Bilderberger, Dr de Dassault-Aviation, membre du Comité de parrainage de l'Institut de Géopolitique de Marie-France Garaud), Léo Hamon (LICRA, Club des Jacobins, Comité de soutien de la FMVJ, du Mouvement de la Paix), le banquier Georges Hervet, Jacques Huntzinger (IISS, et Commission de Défense du PS), Jacques Lesourne (AIF, IIASA, Com. Tri., Club de Dakar et Le Siècle), Pierre de Margerie du Groupe Drouot, Jérôme Monod (ex-Pdt de la DATAR, Club de Rome et Le Siècle), René Rémond (Pdt du Centre Catholique des intellectuels Français, Club Le Siècle), Charles Zorgbide (Pfr à Paris XI, Académie Mondiale pour la Paix, collaborateur de la revue « Défense Nationale »).

Ont participé à des réunions : François de Rose (Com. Tri.), Ben Shahar de Tel Aviv, Pierre Messmer, J.C. Casanova (Com. Tri., Bilderberger, IISS, Le Siècle), Alain Cotta (Com. Tri.) frère de Michèle, P. Lattès (Club de Rome, Dakar, Le Siècle), J.F. Poncet (IFRI) et A. Sauvy, aujourd'hui décédé.

1982 ; INSTITUT INTERNATIONAL DE GEOPOLITIQUE créé en juin par Marie-France Garaud, dans le but « d'analyser l'ampleur des menaces (militaires, politiques, sociologiques) qui pèsent sur la liberté des démocraties, spécialement des Européennes ».

En dehors des membres fondateurs, les cotisations des adhérents comportent deux classes, les membres actifs (1000 Frs l'an) et les membres bienfaiteurs (5000 Frs).

Les résultats des travaux sont publiés dans une luxueuses revue « Géopolitique » dont le directeur est le vice-président de l'Institut, M. Déodat du Puy-Montbrun.

Bien que sa Présidente se soit affirmée « politiquement libre et indépendante », au moment de sa candidature aux élections présidentielles, soldée par un échec cinglant, l'Institut paraît bien être un avatar du Mondialisme, un groupe se présentant comme anti-socialo-marxiste, respectueux de l'idée nationale... et, donc fort crédible pour une grande partie de « La Droite », où Mme Garaud a fait sa carrière politique. D'ailleurs, elle a su attirer quelques personnalités militaires indépendantes, dont le très connu général belge Robert Close, pour renforcer cette impression.

Déjà, lors de sa candidature, il était possible de trouver, dans son Comité de soutien, les noms de Pierre Arpaillange et Louis Joxe, mais, de plus, les fonds nécessaires à sa campagne, auraient été réunis grâce à l'entregent du Comte de Granard. Celui-ci, ancien Commodore de la RAF est fils de banquier. Sa mère, née Mills, appartient à une puissante famille américaine associée des Rockfeller, Carnégie et J.P. Morgan. C'est ainsi que les Trusts américains Texaco et National Biscuit Cie par sa filiale suisse Nabisco, ont, avec le Groupe Gardinier (Engrais) euro-américain, apporté leur contribution.

De plus, la main-mise du « Système » se manifeste par la présence au sein de l'Institut, de très nombreux adhérents, tous affiliés aux divers organismes déjà cités, contrôlés par la Haute Finance internationale et dont les grands patrons se retrouvent à la COM. Tri.

C'est ainsi que, plus précisément, se retrouvent parmi les anglo-saxons membres fondateurs :

F. Bolkestein, secrétaire d'Etat et RIIA,
Zbigniew Brzezinski, fondateur-directeur de la Com. Tri., CFR, Bilderberger, IISS, IAI, etc.

William F. Buckley, patron de la « National Review », CFR, Bilderberger,
Sir Neil Cameron, Pilgrims, IISS, Conseil de Direction du RIIA,
Lord Chalfont, Fabian Sty, RIIA, Comité exécutif de la Pilgrims,
Baron Robert de Rothschild, Conseil des Gouverneurs de l'IA,
Sir John Russell, RIIA,
James Schlesinger, ex-secrétaire à la Défense E.U., ex-chef de la CIA, CFR,

De la même manière, parmi les 20 membres du Conseil d'Administration, tous français, siègent, entre autres :

Pierre Emmanuel, alias Noël Mathieu, Pdt de l'Ass. Internationale pour la liberté de la culture (AILC) assidûment fréquentée par les Mondialistes et membre du Club « Le Siècle »,
Jean Daniel Jurgensen, Club « Le Siècle »,
Dominique Lecat (UAP, Hachette, Banque de Paris et de P.B., Club « Le Siècle »,

Jacques Lesourne, clubs « Le Siècle » et « Dakar », Futurible, Fondation du Futur, Dr de projet Interfuturs à l'OCDE,
Pierre Massé, ex-pdt de la Maison Inter. des futuribles, (S.A. Peugeot, Cr Foncier de F., B. Louis Dreyfus) membre du jury de la Fondation de la Vocation, créée par Marcel Bleustein-Blanchet, Beau-père de Robert Badinter,
Jean Stoezel, universitaire, CNRS, Comité directeur du Centre de Vienne,
Pierre Gallois, GI, IISS, Bilderberger, C.A. de la Fondation du Futur,
François de Rose, OTAN, IFRI, IISS, C. des Gouverneurs de l'I.A., Com. Tri.

En conclusion, il faut se demander si Mme M.F. Garaud n'a pas depuis sa malencontreuse candidature, été enrôlée dans « le sens de l'histoire »... !

L. D.

BIBLIOGRAPHIE

1 — Gustave Naquet, *L'Humanité et la Patrie*
2 — J. Ploncard d'Assac, *Lectures Françaises*, XII - 1989
3 — Jean Ousset, *Pour qu'Il règne*
4 — Chanoine A. Lémann, *Histoire complète de l'idée messianique.*
5 — Etienne Couvert : « La Gnose contre la Foi »
6 — Paolo Taufer : « Etudes sur les Réseaux Mondiaux » (Chiesa Viva)
7 — Revue *Lectures Françaises* N° 428
8 — Revue *Lectures Françaises* N° 409.426
9 — Jacques Bordiot, *Lectures Française* Mai 1984
10 — *Lectures Françaises* N° 417
11 — *Lectures Françaises* N° 409
12 — Yann Moncomble, *Lectures Françaises* Juin 1984
13 — Ploncard d'Assac, *Le secret des Francs-Maçons.*
14 — Abbé E. Barbier, *Les infiltrations Maçonniques dans l'Eglise.*
15 — Paolo Taufer et C. Alberto Agnoli, *La montée du Nazisme.*
16 — Yann Moncomble : *Les professionnels de l'Antiracisme* p. 231.279
17 — J. Ploncard d'Assac : *Supplément Voltigeur* itinéraire 151
18 — *Lectures Françaises* N° 397.398
19 — *Valeurs Actuelles* du 2.7.1990
20 — *National Hebdo* N° 420 du 6/12/VIII. 1992
21 — *Lectures Françaises* N° 398 de Juin 1990
22 — *Lectures Françaises* N° 410
23 — *National Hebdo* N° 421 du 13/VIII /1992
24 — *Lectures Françaises* N° 429 de Janvier 1993
25 — Yann Moncomble, *Les vrais responsables de la IIIème Guerre Mondiale* p. 30.31
26 — Yann Moncomble, *L'Irrésistible Expansion du Mondialisme* p. 18.19
27 — Jacques Bordiot op. cit. p. 11.15
30 — Jacques Bordiot op. cit. p 19
31 — Jacques Bordiot op. cit. p 20.25
32 — Henry Coston op. cit. N° 28
33 — Paolo Taufer et C.A. Agnoli op. cit. N° 15
34 — Jacques Bordiot op. cit. p. 153.141
35 — Marcel de Corte, *L'Intelligence en péril de mort*
36 — Jean Vaquié : *Rudolf Steiner* Revue de la Sté Barruel N° 14
37 — Yann Moncomble op. cit. N° 26
38 — Yann Moncomble, *La Trilatérale et les Secrets du Mondialisme*
39 — Pierre Virion, *Bientôt un gouver-nement mondial*
40 — Paolo Taufer et C.A. Agnoli op. cit. N° 15
41 — Yann Moncomble op. cit. N° 25
42 — Jacques Bordiot op. cit. p ; 87.96
43 — Paolo Taufer op. cit. N° 6
44 — Yann Moncomble op. cit. N° 38
45 — K. Kalimtgus, D. Goldma et S. Steinberg, *La Guerra dell Opio* in Paolo Taufer op. cit. N° 6
46 — Jacques Bordiot op. cit.
47 — *Lectures Françaises* N° 401
48 — *Lectures Françaises* N° 396
49 — Yann Moncomble op. Cit. N° 38
50 — *Lectures Françaises* N° 407
51 — *Lectures Françaises* N° 323
52 — *Lectures Françaises* N° 318
53 — Yann Moncomble op. cit. N° 26
54 — Yann Moncomble op. cit. N° 25
55 — Yann Moncomble op. cit. N° : *Lectures Françaises* N° 319
56 — Yann Moncomble op. cit. N° 1984

La Gnose nous concerne !

Le gnosticisme se rattache au mouvement général de syncrétisme qui veut fondre ensemble les divers systèmes philosophiques ou religieux ; d'inspiration néo-platonicienne, la Gnose s'est développée en même temps que le Christianisme dès le premier siècle : c'est une doctrine de délivrance par la connaissance et donc réservée aux seuls initiés. D'une façon générale, le monde spirituel émane d'un principe premier par une série de dégradations ; le monde matériel, œuvre d'un mauvais démiurge est identifié au mal. Les adeptes aspirent à une illumination intérieure qui libérerait de la matière la partie divine de leur être et permettrait leur retour a l'unité de l'être absolu. Partant de la foi en la Révélation, ils la transforment en une « connaissance » *philosophique capable d'unir réellement l'homme à Dieu. Cette gnose qui prend les textes du christianisme pour les vider de leur contenu, reste essentiellement distincte du christianisme où la Révélation n'est pas l'apanage de quelques-uns mais s'offre à tous, où le salut ne consiste pas dans la seule connaissance mais dans l'effort moral sous l'impulsion de la grâce ; sans négliger de nombreuses incompatibilités dogmatiques au sujet de l'Incarnation, de la Résurrection, de l'union de l'âme et du corps... Or, un jour, M. Vaquié découvre La Charité Profanée de Jean Borella et, sous le déguisement mystique, sous les nombreuses références thomistes, il reconnaît la Gnose... il fonde alors avec M. Etienne Couvert la Société Augustin Barruel pour lutter contre cette défiguration du Catholicisme tel que l'a toujours enseigné l'Église, celui que nous défendons. Nous avons interrogé pour vous M. Couvert car... « la Gnose nous concerne ».*

La gnose apparaît souvent comme appartenant exclusivement au IIe siècle : pourquoi est-on gnostique, de nos jours ?

J'ai tout autour de moi des exemples significatifs. Des amis, d'anciens condisciples, des membres de ma famille sont arrivés à la cinquantaine ou à la soixantaine. Toute leur vie ils ont travaillé en entreprise, comme cadres ; travail absorbant, épuisant, nuit et jour, pendant trente ou quarante ans. Leur vie intellectuelle est restée en friche ; manque de temps, de liberté d'esprit. Les voici en retraite ou préretraite : enfin désœuvrés et l'esprit vidé, Ils pénètrent dans la première librairie rencontrée, que voient-ils aussitôt ? Des livres ésotéro-occultistes en vitrine dans les premiers rayons à droite après la porte. Sur des kilomètres une littérature abominable et attrayante : les mystères de la grande Pyramide, de l'île de Pâques, de l'Atlantide, puis le Graal, le symbolisme... Ils se jettent sur ces ouvrages, les lisent avidement, se passionnent. C'est un jeu intellectuel, comme d'autres jouent au bridge ou aux échecs. Mais le démon est présent, la foi chrétienne, affaiblie par le manque de pratique et d'étude, ne peut résister longtemps à ces lectures envoûtantes.

Mais il est clair que la gnose déclarée est satanique ; pourtant la Société Augustin Barruel que vous dirigez maintenant s'est donné pour tâche de lutter contre son infiltration dans nos milieux. Un catholique traditionaliste est donc perméable à ce genre de fantasmagorie ?

Il y a d'abord une confusion entre Tradition catholique et la « grande tradition » ésotérique réservée aux « initiés » de toutes les religions. En jouant sur le mot, les néo-gnostiques à prétention chrétienne ont « travaillé » avec persévérance le milieu traditionaliste, avec un succès certain, c'est le moins qu'on puisse dire. Leur pénétration a trouvé des résistances, certes, et ils ont reconnu cet échec ; par exemple, le Sel de la Terre [1] a cité récemment un texte de Jean Hani, tout à fait explicite : « Les milieux qui devraient être le plus attentifs au message de Guénon, se trouvent être ceux qui lui sont le plus fermés et, quand ils le connaissent, le plus hostiles... Au fur et a mesure que l'œuvre de Guénon gagne de l'audience, elle est en butte aux critiques de plus en plus violentes de ces milieux. Violentes et disons-le nettement, injustes et parfois

1 — Etude remarquable *Qui a inspiré René Guénon ?*, par Antoine de Motreff, parue dans le *Sel de la Terre n° 13*, p.33.

2 — Vatré Eric, *La Droite du Père, enquête sur la Tradition catholique d'aujourd'hui*, amalgame de gnostiques notoires (Jean Borella, Jean Hani etc, et de personnalités de la Tradition tels M. l'Abbé Laguérie ou Mgr Tissier de Mallerais...

odieuses... ce que nous lisons en ce genre est a la fois affligeant et révoltant... » Ce texte est intéressant car vous remarquez que M. Jean Hani ne se pose même pas la question de savoir si cette révolte contre les néo-gnostiques n'est pas la réaction d'une foi chrétienne, réfractaire par nature à une telle pénétration et tout à fait légitime. C'est pourquoi M. Vaquié et moi-même avons lutté de toutes nos forces contre cette invasion et l'aveu de M. Hani sonne à nos oreilles comme un chant de victoire ; victoire toute relative d'ailleurs ; voyez le succès du livre d'Eric Vatré dans les milieux Parisiens : sa « Droite du Père » [2] était pourtant une tentative renouvelée pour instiller dans les esprits une reprise des thèmes gnostiques, malheureusement ! Quant à nous, évidemment, nous n'avions « rien compris » et M. Hani continue « Les auteurs semblent bien n'avoir rien compris a l'œuvre de Guénon et faire continuellement des contresens dans l'interprétation de ce qu'il écrit. » J'ai moi-même examiné à la loupe l'ouvrage de Jean Borella et décortiqué une pensée obscure, fuyante, verbeuse (ce style est très caractéristique), destinée à faire passer subrepticement les thèses gnostiques en laissant croire qu'on demeure dans la foi catholique. Mon livre est donc « un libellé infamant et fanatique », selon l'expression de Jean Hani, mais lui-même et son ami se sont bien gardés de relever mes arguments dans La Gnose parmi nous de mon deuxième livre [3].

Dans le Bulletin « Ésotérisme Chrétien », on voit que l'adaptation chrétienne de l'ésotérisme contemporain est surtout l'œuvre d'un prêtre, l'Abbé Stéphane. Comment se fait-il qu'un prêtre puisse se laisser ainsi fasciner par la gnose ?

Le cas des ecclésiastiques est plus grave, bien sûr. Il y a là un orgueil insensé. Le démon s'acharne sur les prêtres plus que sur les laïcs. Il cherche à les dévoyer, ce que nous voyons très bien quand nous étudions les origines des sectes gnostiques : toujours des prêtres. Pendant la Renaissance, c'est l'Abbé Trithème qui a insufflé la Kabbale (ésotérisme judaïque) chez les humanistes du nord. Au XIXe siècle, c'est le chanoine Rocca ; quoi d'étonnant que pour les gnostiques guénoniens, ce soit l'Abbé Stéphane, un professeur de mathématiques, soit dit en passant. J'ai appris récemment que les élucubrations de M. Crombette ont été introduites en France par un Abbé Heyraud, du diocèse de Valence. Il avait annoncé la fin du monde en 1984 d'ailleurs et a eu la bonne idée de mourir à temps. Oh ! on pourrait en dire autant des visionnaires, du genre Marie d'Agréda ou Catherine Emmerich, qui prétendent avoir vu le Christ partir en voyage dans l'île de Chypre, en Chaldée, chez les Mages etc. etc. Et il y a des bonnes âmes pour lire ces impostures... et recevoir une excellente pré-formation à l'ésotérisme ! (D'abord vous « savez des choses » que les simples lecteurs de l'Evangile ignorent ; ensuite, si on vous affirme qu'il se trouve là-bas une tradition chrétienne méconnue...)

L'expression « Ésotérisme Chrétien » sonne bizarrement ; mais en quoi est-elle une contradiction dans les termes ?

Il y a entre l'enseignement chrétien et l'enseignement gnostique, une antithèse fondamentale. Le premier enseignement vise à trans-mettre la vie, le second à transmettre la mort. Jésus-Christ nous appelle à la résurrection et à la vie (surnaturelle), dans une plénitude de perfection. Les gnostiques nous appellent à l'anéantissement, à l'absorption dans le grand Tout, au Nirvana, à la chute dans l'abîme, à la fusion dans le Cosmos, toutes formes d'une attitude suicidaire et morbide. La société moderne, imprégnée d'ésotérisme maçonnique, diffuse comme on le dit « une culture de mort ».

L'opposition radicale « gnose-catholicisme » ressemble beaucoup à l'opposition « Platon-Aristote » et vous signalez dans un chapitre intitulé *Gnose et Platonisme* que les résurgences platoniciennes coincident avec les renouveaux gnostiques. Peut-on dire que Platon était « gnostique » ?

Tous les gnostiques au cours des siècles ont toujours fait référence à Platon ; ce qui ne veut pas dire que Platon était gnostique mais qu'on pouvait trouver dans son système de pensée des éléments capables d'être ré-interprétés et inclus dans une cosmologie panthéiste : le Mythe de la Caverne, la réincarnation, le démiurge, la réminiscence, etc. Les gnostiques ont donc fait une relecture de Platon.

A la fin de sa vie, dans ses Rétractations, saint Augustin affirme de Platon et des néoplatoniciens que « c'étaient des hommes impies qu'il ne fallait pas tant louer à cause des grandes erreurs dans lesquelles ils sont tombés ». Qu'en pensez-vous ?

---

3 — La Gnose Contre la Foi, aux Editions Chiré, où se trouve une recension attentive de l'ouvrage *La Charité Profané* de M. Borella dans le chapitre *La Gnose parmi nous*. Si vous ne deviez lire qu'un seul livre de M. Etienne Couvert, et, de ce livre, que ce chapitre là, vous avez le plus urgent !

Il n'était pas possible de faire une lecture chrétienne de Platon. Les Pères de l'Église s'y sont essayés et ce fut un échec complet. La pensée de Platon est en contradiction manifeste avec la foi chrétienne. Disons que ces Pères de l'Église ont juxtaposé l'enseignement de la foi et la pensée néoplatonicienne, juxtaposition pleine d'incohérences, ce qui se saisit bien à la lecture du pseudo-Denys, par exemple. Et cette juxtaposition indue est à la source de toutes les hérésies dans l'Église, depuis toujours. Vous constaterez que les références néoplatoniciennes sont la base de tous les développements chez les néo-gnostiques d'aujourd'hui, comme Messieurs Borella, Jean Hani et les autres. Ils connais-sent bien les bons auteurs et s'efforcent de leur donner une coloration pseudo-chrétienne pour tromper les naïfs.

Pour nous qui sommes étudiants en Philosophie thomiste, pourriez-vous nous dire ce qui distingue radicalement le vrai gnostique du vrai thomiste ?

J'ai toujours affirmé que l'antidote fondamental à la pensée gnostique était la philosophie de saint Thomas d'Aquin, essentiellement parce qu'elle est une attitude de l'esprit qui se soumet humblement au réel ; le réalisme de Saint Thomas est une forme d'humilité car nos idées sont reçues et non produites par nous-mêmes. Et cette réception des connaissances dans notre esprit est un don de Dieu qui nous perfectionne par l'observation du monde créé, son œuvre. L'homme n'a pas à construire les choses mais à remercier Dieu de nous les avoir mises à notre disposition pour en faire bon usage. Bien au contraire, le gnostique s'efforce de magnifier l'orgueil humain : je fais la vérité, je suis maitre de moi, je ne dois rien à personne ; il diffuse un scepticisme divinisant. Et à partir de là, il n'est plus possible de garder la foi chrétienne. Je dois dire que la philosophie thomiste demande de la réflexion, un effort difficile d'étude. Mais elle demande surtout une maîtrise de la sensibilité et un frein aux fantaisies imaginatives, toutes vertus acquises par une véritable ascèse intellectuelle à laquelle nos contemporains répugnent.

L.D.

Article extrait de :

Enthousiasmes

Journal trimestriel de l'atelier Léon de Corte
de l'Institut Universitaire Saint Pie X
21, rue du cherche -Midi - 75006 Paris

NOTES DE GÉRANCE

NUMÉROS ANCIENS

Les 17 premiers numéros sont épuisés du fait de l'incendie qui a détruit notre local en Septembre 1988. Leurs sommaires sont néanmoins reproduits en page 2 de couverture ainsi que celui du N° 18, épuisé depuis lors.

Restent disponibles les N° 19, 20, 21 presque épuisés, le N° 22/23 et les N° 24, 25 dont vous trouverez les sommaires ci-dessous et bien entendu ce N° 26.

SOMMAIRE N° 19

La révolution sexuelle, pierre angulaire de la révolution - 1	3
Gnose et humanisme - 2	19
L'Islam sous le vent de la politique - 2	32
Rappel sur la Franc-Maçonnerie	44

SOMMAIRE N° 21

Gnose et romantisme - 2	3
La révolution surréaliste - 2	18
La révolution sexuelle, pierre angulaire de la révolution - 3	35
Le suicide de Luther	50
Gnose et boudhisme	56

SOMMAIRE N° 24

Gnose et classicisme	1
La révolution sexuelle, pierre angulaire de la révolution - 4	15
Notes sur les origines du Bouddhisme	33
La révolution surréaliste - 3	36
"Démocratie cléricale"	53
Yves Chiron répond	55

SOMMAIRE N° 20

Gnose et romantisme - 1	1
La révolution sexuelle, pierre angulaire de la révolution - 1	17
Rappels sur la Franc-Maçonnerie - 2	35
La révolution surréaliste - 1	52
Le nouvel âge : A l'aube de l'ère du Verseau	71
Fils de la Veuve	75

SOMMAIRE 22/23

L'école moderne de l'ésotérisme chrétien

SOMMAIRE N° 25

Un musulman inconnu : René Guénon	3
La révolution sexuelle - 5	10
Gnose et littérature contemporaine	30
Gnose et Islam - 1	42
Crétineau-Joly : L'ami des Papes et de la Vérité	51
Quelques livres	53
Dans la presse : In mémoriam Jean Vaqué	55

SOMMAIRE N° 26

Mort et résurrection du thomisme au XIXe s.	3
Dans les livres : la droite du Père	19
Gnose et pensée russe	22
Le Mondialisme I	36
Gnose et Islam 2	56
Note sur la Kabbale	65

UN CADEAU POUR VOS AMIS

Le numéro spécial 22/23 sur "L'École Moderne de l'Ésotérisme Chrétien" toujours disponible au prix de 100 francs, constitue un excellent cadeau à offrir à vos amis : vous contribuerez à leur ouvrir les yeux pendant qu'il en est encore temps...

AUGMENTATION DES TARIFS

Depuis bien longtemps notre prix était resté inchangé. L'augmentation continue des tarifs postaux, dont la charge avoisine le tiers de nos dépenses, nous conduit à vous demander aujourd'hui un petit effort comme vous le verrez en page 4 de couverture.

Merci d'avance pour votre aide financière, ainsi que pour les adresses d'amis toujours bien utiles.

N° d'inscription S/480

Dépôt légal 4e trimestre 1994 - Impression C.E. Imprimeries

ISNN 0247 - 3607